
Synthèse de documents

SUJET 3A1

SUJET : Crise de la Covid 19 : la nature contre le capitalisme ?

Consignes :

- L'objectif du présent devoir est de répondre à la question formulée ci-dessus en vous appuyant sur les documents suivants.
- Les arguments développés utiliseront les documents en évitant le piège de la paraphrase et pourront être enrichis par des éléments d'actualité.
- Le développement sera divisé en 2 ou 3 parties clairement apparentes. Une attention particulière devra être accordée aux transitions entre les arguments et entre les parties.
- Ne perdez pas de temps à présenter et à citer les documents.

Document n° 1 :

Pour les collapsologues, la pandémie accélère la quête de l'autosuffisance | Le Monde | 08-05-2020

Emmanuel Cappellin s'est surpris à vivre la crise du Covid-19 dans « une forme de normalité ». « Pas dans le sens "on vous l'avait bien dit", mais juste parce que ça fait partie des soubresauts qu'il va y avoir de plus en plus, symptômes d'un système à bout de souffle », estime le documentariste drômois, qui navigue depuis plusieurs années dans les théories de la collapsologie.

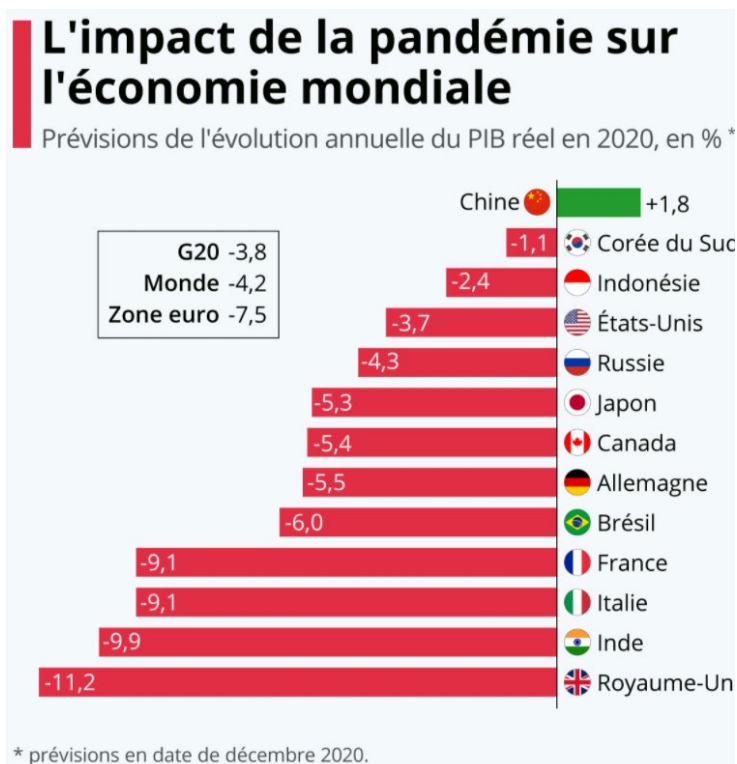
Popularisée en France par Pablo Servigne, la collapsologie explore la vulnérabilité de nos sociétés face à divers risques systémiques – crise financière, épuisement des ressources, changement climatique, etc. –, qui les menaceraient d'un effondrement dans un avenir proche. Pour ses partisans, la crise du coronavirus a fortement fait écho aux scénarios lus et entendus dans la sphère « collapso ». Ils y ont reconnu la même vision, celle d'un monde fragile, car interconnecté, et les mêmes ingrédients : pénuries, crise pétrolière ou économique, affaiblissement des services publics...

La collapsologie décrit communément cet état de choc initial comme la première étape d'une « courbe du deuil » – un processus qui aboutirait, après des phases de déni, de colère ou de peur, à une forme d'acceptation sereine de la fin de notre monde. De fait, pour certains collapsologues, la crise engendrée par le coronavirus a été vécue de manière plus apaisée. Grégoire Quartier, musicien et cofondateur de La collapso heureuse, a apprécié le calme et le temps retrouvé pendant le confinement, qu'il a employés à jardiner et à préparer un festival itinérant dans son canton de Suisse romande.

Selon le psychologue Pierre-Eric Sutter, les collapsologues seraient, en effet, mieux préparés à faire face aux angoisses suscitées par le Covid-19. L'Observatoire des vécus du collapse, qu'il codirige, cherche à savoir comment collapsologues et non-collapsologues gèrent cette crise. La découverte de la théorie de l'effondrement leur aurait, selon lui, servi de « répétition générale » : « Nos premières observations montrent que les collapsologues sont moins stressés, qu'ils subissent moins la situation et qu'ils mobilisent plus positivement leurs ressources pour s'adapter. »

Document n° 2 :

Croissance économique en 2020, selon l'OCDE | Statista | 01-12-2020



Les vaccins en phase de test (au 30 novembre 2020)

■ Phase 1 : test de sécurité sur un petit groupe d'individus.
■ Phase 2 : essais d'efficacité plus importants.
■ Phase 3 : essais d'efficacité et d'innocuité à grande échelle.

● Autorisation limitée accordée.

Laboratoires pharmaceutiques	Tests en cours	Injection(s)	Volontaires testés	Effets secondaires	Efficacité annoncée	Pré-commandes en millions de doses
BioNTech, Pfizer, Fosun Pharma	Phase 3		43 538	Fatigue, maux de tête, fièvre	95%	625 100 200
Moderna	Phase 3		30 000	Maux de tête, fièvre, douleurs musculaires	94,5%	375 100 160
AstraZeneca, Oxford University	Phase 3		30 000	Légers	62 à 90%	2 400 500 460
Sinopharm*	Phase 3 ●		1 million***	Fièvre, maux de tête, malaise (6 cas /10)		
Sinovac Biotech*	Phase 3 ●		33 620	Légers		160
CanSino Biologics*	Phase 3 ●		40 000	Modérés (fièvre, fatigue, douleurs : 74% des cas)		35
Gamaleya Research Institute**	Phase 3 ●		40 000	Légers	92%	279
Novavax	Phase 3		39 000	Légers		350 110
Johnson & Johnson	Phase 3		60 000	Fatigue, maux de têtes. 1 cas grave inexpliqué		860 100
Bharat Biotech	Phase 3		26 000			
Inovio Pharmaceuticals Inc.	Phase 2		40			
CureVac	Phase 2		691			405 225
Imperial College London	Phase 2		105			
Arcturus, Duke NUS	Phase 2		106	Légers		
Sanofi, Pasteur GSK	Phase 2		440			732 100 300
Merck & Co.	Phase 1		250			
Clover, Dynavax, GSK	Phase 1		150			

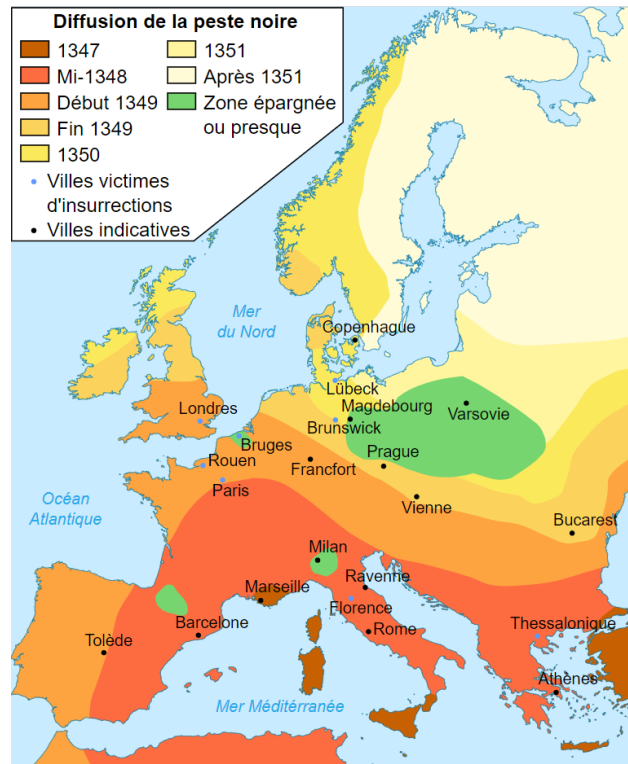
*La Chine a autorisé l'utilisation du vaccin CanSino chez le personnel militaire et le vaccin Sinovac chez les travailleurs de première ligne (médecins...). **La Russie a approuvé le vaccin Gamaleya avant les essais de la phase 3. ***1 million de personnes auraient déjà été vaccinées selon les autorités chinoises. Sources : OMS, ONU, médias, sociétés.

VISAACTU

En 1347, un voilier amarré dans un port méditerranéen a libéré sans le savoir l'un des agents pathogènes les plus meurtriers de l'Histoire. A bord, en plus de sa cargaison et des passagers se trouvaient des petits clandestins : des rats noirs infestés de puces porteurs de la peste bubonique. Ce scénario s'est répété plusieurs fois dans les ports de toute l'Europe, et chaque fois les mêmes conséquences : maladie, souffrance et mort à une échelle cataclysmique. Les années 1347-1351 ont éprouvé l'Europe, en prise à la pire pandémie de son Histoire : au moins un tiers de la population européenne est morte des suites de ce que l'on a plus tard appelé la peste noire. Dans le monde médiéval, la peste avait un taux de mortalité de 100%.

L'Europe médiévale était à la merci de nombreuses maladies infectieuses, dont la dysenterie, la grippe, la rougeole et la lèpre, particulièrement redoutée. Mais c'est la peste qui a le plus marqué les cœurs du sceau de la terreur. Au plus haut de l'épidémie, la peste s'est propagée plus rapidement, plus largement et plus brutalement qu'aucune autre maladie jusqu'alors.

Cette épidémie a fondamentalement modifié la vie sociale, économique et religieuse des survivants, marquant la conscience collective de tout le continent. Elle a surpris ses victimes à une vitesse alarmante et de manière incurable. Aucun n'était en sécurité alors que la peste touchait indifféremment paysans et princes. Il n'est pas étonnant que les chroniqueurs médiévaux aient souvent pris un ton dramatique, voire apocalyptique.



Document n°5 : *Les grands débats. Le capitalisme à l'épreuve du Covid-19 | L'Humanité | 06-10-2020*

Pour beaucoup d'économistes, la pandémie a mis en lumière les failles du modèle libéral, centré sur la mise en concurrence des travailleurs, la rigueur budgétaire et l'épuisement des ressources. Quel pourrait être un nouvel ordre économique ? Pour en débattre : Philippe Aghion, professeur au Collège de France, Frédéric Boccara, économiste, membre du Conseil économique, social et environnemental, et Mathieu Plane, directeur adjoint de l'Observatoire français des conjonctures économiques.

En quoi cette crise est-elle différente ?

PHILIPPE AGHION Le Covid-19 est un révélateur des problèmes des pays capitalistes. Le modèle américain a montré le désastre absolu de son modèle économique sur le social. Aux Etats-Unis, les salariés, lorsqu'ils perdent leur emploi, tombent très vite dans la pauvreté et n'ont plus d'assurance-santé. Alors que nos pays européens arrivent à assurer contre le risque de pauvreté. En revanche, la France a énormément délocalisé au début des années 2000. À l'exception du nucléaire et de l'aéronautique, où l'on garde un avantage, dans la pharmacie, l'automobile, alors que nous étions très bons, nous nous sommes aperçus que nous avons tout perdu.

MATHIEU PLANE Pour comprendre cette crise, nous devons revenir à son origine. Celle-ci est une réponse à la crise sanitaire, avec une intensité jamais vue. En France, nous avons perdu 19 % de notre PIB. C'est vrai dans tous les pays, même si certains s'en sortent mieux. En général, la France est mieux protégée des chocs mondiaux. Mais, là, le Covid-19 nous frappe en plein cœur en touchant le tourisme, tous les secteurs qui sont liés aux activités culturelles, de loisir et sportives, mais aussi notre fleuron

industriel qu'est l'aéronautique. Les conséquences seront-elles durables ? Nous ne le savons pas. Les États ont tenu les économies à bout de bras, mais nous n'avons vu que la partie émergée de l'Iceberg. L'autre caractéristique de cette crise est l'incertitude dans laquelle nous nous trouvons. Et même si les États essaient de mettre de la sécurité dans leurs politiques, les comportements demeurent incertains.

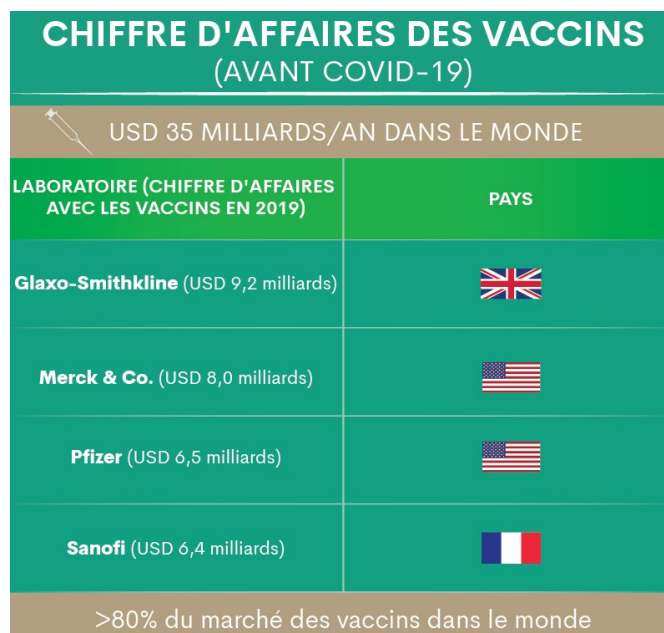
FRÉDÉRIC BOCCARA C'est une crise à la fois différente et similaire. En apparence, à vous entendre, ce serait le Covid-19 qui causerait la crise. Cette crise serait exogène, comme l'analyse faite lors de la crise pétrolière en 1974, mais le virus est un amplificateur, un catalyseur.

PHILIPPE AGHION C'est exactement cela.

FRÉDÉRIC BOCCARA La crise était déjà là. Il y avait un ralentissement de la croissance, divisée par deux entre 2017 et 2019. Même le transport de marchandises avait commencé à reculer. Et l'accumulation financière avait atteint des sommets. Depuis 2008, elle a augmenté trois fois plus vite que le PIB. Rien n'a été fait. Cette crise montre, d'un autre côté, l'insuffisance de services publics. Il n'était pas dit que cette pandémie se transforme en crise sanitaire, et c'est la crise économique qui fait la différence.

Documents n°6 :

Les principaux producteurs de vaccins en 2019 | Handelsblatt | 20-05-2020



Document n°7 :

Interview de Robert Boyer, économiste, fondateur de la Théorie de la Régulation | Le Monde | 02-10-2020

Je n'entends pas participer au jeu concours du « jour d'après », où chaque spécialiste qui pointe tel ou tel défaut du système propose de le corriger : moins d'inégalités par la hausse de la fiscalité et de la dépense publique, plus d'écologie par une stratégie affirmée et cohérente de protection du climat et de la biodiversité, plus d'innovation grâce à la « destruction créatrice » des activités obsolètes, plus de compétitivité en abaissant les impôts de production, etc. Contrairement au mythe d'une table rase qui serait créée par une situation « sans précédent », cette recomposition est déjà à l'œuvre. La pandémie n'a fait que la renforcer.

La « congélation » de l'économie a accéléré le déversement de valeur entre des industries en déclin et une économie de plates-formes en pleine croissance – pour faire image, le passage de l'ingénieur de

l'aéronautique au livreur d'Amazon. Or cette économie offre une très faible valeur ajoutée, un médiocre niveau de qualification à la majorité de ceux qui y travaillent, et génère de très faibles gains de productivité. J'ai longtemps pensé que ces caractéristiques allaient déboucher sur une crise structurelle du capitalisme, mais je reconnais aujourd'hui que je me suis trompé.

Les acteurs de cette économie de plate-forme, les GAFA, bien plus que l'investissement « vert », captent les rentes du capitalisme financier, le sauvant ainsi de ses errements antérieurs, qui l'avaient conduit du krach des start-up du numérique, en 2000, au krach de l'immobilier, en 2008. Pendant que les écologistes interdisent les sapins de Noël, les GAFA investissent dans l'avenir. Bref, le capitalisme n'est pas du tout en crise, il sort même considérablement renforcé par cette pandémie.

Les « perdants » de cette économie, et ils sont nombreux, sont ainsi poussés à se tourner vers les Etats, seuls capables de les protéger de la misère et du déclassement face à la toute-puissance des firmes transnationales du numérique et de la finance – mais aussi réhabilités dans leurs fonctions régaliennes et régulatrices par la « magie » de la pandémie. La puissance des GAFA produit donc sa contrepartie dialectique : la poussée de différents capitalismes d'Etat prêts à défendre leurs prérogatives – et leurs propres entreprises – derrière leurs frontières, dont le modèle le plus achevé est la Chine.

La concurrence croissante entre ces deux formes de capitalisme est un facteur de déstabilisation des relations internationales, comme le montre la rivalité entre la Chine et les Etats-Unis, encore exacerbée par la crise du Covid-19 et dont il est impossible, à ce stade, de prévoir l'issue.

Document n°8 : Les zoonoses, ces pathogènes qui se transmettent de l'animal à l'humain | Recherche Animale | Juin 2020

